



## PLACE DES MARCHÉS

l'économie porcine

*Vous retrouverez une sélection des articles mis en ligne ce mois-ci sur Place des Marchés.*

Le marché des matières premières et de l'alimentation animale

Les marges sur coût alimentaire en élevage

Le marché du porc

Le marché des pièces de découpe

Le commerce international

La consommation des produits du porc

Les prix sortie usine

Une analyse économique du secteur ou une actualité



### L'ÉDITO D'OCTOBRE

10/10/2024 15:00

Après une période de recul des prix des matières premières cet été, les marchés ont intégré en septembre la baisse des récoltes en Europe et les inquiétudes climatiques. Cette tendance à la hausse des prix des matières premières devrait impacter prochainement le prix de l'aliment. Les marges des éleveurs seront très certainement revues à la baisse dans les prochains mois, dans un contexte où le prix du porc est baissier. La dernière enquête sur les cheptels suggère une stabilisation de l'offre à venir en Europe. La détente des prix du porc devrait se poursuivre dans les prochains mois. Côté consommation, les produits du porc continuent de faire bonne figure, avec des résultats positifs enregistrés depuis quatre mois. La viande de porc a retrouvé une croissance à domicile en août, soutenue par des conditions météorologiques favorables, et la charcuterie tire son épingle du jeu.

# MATIÈRES PREMIÈRES : REPRISE DES COURS

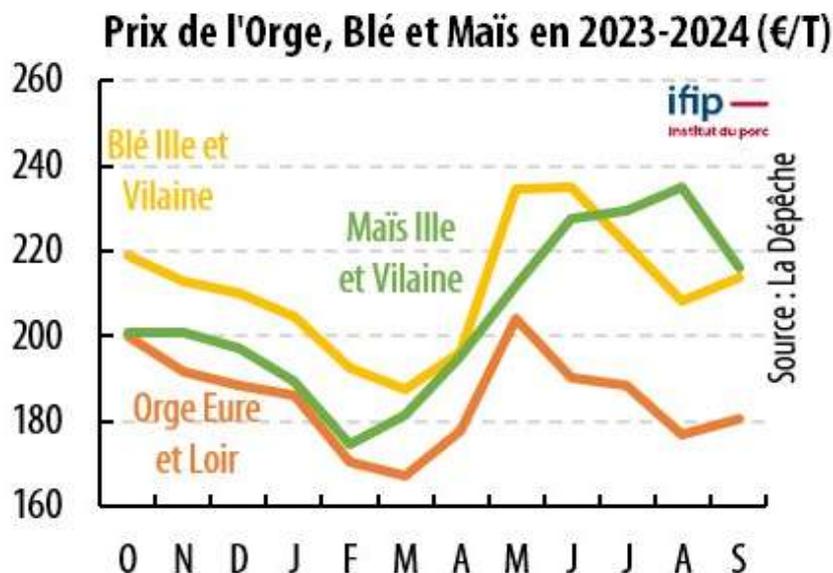
10/10/2024 14:00

**Après avoir perdu du terrain cet été, les cours des matières premières sont repartis à la hausse sur le mois de septembre. Les marchés ont finalement intégré la baisse de l'offre européenne. Les inquiétudes climatiques et le regain de dynamisme au niveau de la demande internationale ont eux aussi participé à cette reprise.**

## Céréales

Pour le **blé**, les marchés ont finalement intégré la baisse de l'offre européenne. Sur le marché à terme américain, les opérateurs qui s'étaient jusqu'alors plutôt positionnés à la vente sur les marchés à terme ont couvert leurs positions et se sont repositionnés à l'achat, anticipant une hausse des cours. Cette stratégie a orienté les cours à la hausse sur le marché américain et dans leur sillage ceux du marché européen. Sur Euronext, le prix du blé a gagné 10 €/t par rapport à août, avec 220 €/t en moyenne sur septembre. La demande internationale a été plus dynamique, en particulier pour les grains américains, ce qui a soutenu les cours. Côté **maïs**, les cours se sont aussi ajustés à la hausse. Sur le marché américain, les cotations suivent celles du blé et sont soutenues par un temps très sec sur la Corn Belt. Sur Euronext, les cours du maïs ont progressé de 12 €/t en septembre.

Bien que les éléments haussiers aient dominé ces dernières semaines, la progression des cours a été freinée par la persistance de facteurs de baisse. Parmi eux, la concurrence des blés issus du bassin de la mer Noire, en particulier russes, qui sont toujours très compétitifs et ont tendance à tirer les prix à la baisse. La pression récolte, avec des disponibilités de blés satisfaisantes chez les grands exportateurs (hors Europe), de bonnes perspectives de rendement pour le maïs américain, ou encore le recul du prix du pétrole sont aussi des éléments de marché qui ont freiné la hausse des cours.



## Matières azotées

Les cours des **oléagineux** ont eux aussi progressé sur le mois de septembre. Le cours de la graine de soja est soutenu par les inquiétudes climatiques. Le temps est sec sur la Corn Belt et les conditions particulièrement arides sont préoccupantes au Brésil, alors que la période des semis approche. Sur le marché américain, les prix sont aussi soutenus par la demande de la Chine, qui fait finalement son retour sur la scène internationale et qui a réalisé de nombreux achats tout au long du mois. La récolte de **soja** qui a démarré à bon rythme aux Etats-Unis

ne fait pour l'instant pas le poids face à ces éléments. Sur le marché physique français, le **tourteau de soja** s'est échangé à 417 €/t en moyenne sur le mois de septembre contre 408 €/t en août.

Pour le **colza**, les cours ont en moyenne progressé par rapport à août mais le mois de septembre a été marqué par une volatilité importante. Les cours ont été tirés à la baisse par le **canola canadien** qui a fortement reculé suite à l'annonce de l'enquête anti-dumping de la Chine. D'un autre côté, la hausse des cours du complexe soja et des huiles végétales, en particulier de l'huile de palme, ont apporté du soutien. Sur le marché physique français, le tourteau de colza départ Montoir a ainsi oscillé entre 290 €/t et 309 €/t entre fin août et fin septembre.

Prix Septembre 2024	Moyenne (€/t)	% en 1 mois
Blé Eure et Loir	200,2	+ 1,8
Blé Ile et Vilaine	213,6	+ 2,5
Orge Eure et Loir	180,6	+ 2,0
Maïs Eure et Loir	204,5	- 6,6
Maïs Ile et Vilaine	215,4	- 8,3
Pois Eure et Loir	321,2	+ 2,0
Tourteau Soja Montoir	417,0	+ 2,2
Tourteau Colza Montoir	305,7	+ 5,4
Tourteau Tournesol Lorient	274,3	- 1,5
Graine colza Nord	470,2	+ 3,2
Son fin région parisienne	121,7	- 2,5
Aliment tous porcs <sup>1</sup>	342	+ 0,8
Aliment IFIP <sup>1</sup>	323	+ 0,9

*Céréales : majorations mensuelles comprises. T de soja et T de colza : rapproché, Tournesol : rapproché*

*Aliment tous animaux dans les élevages NE estimé par la GTE*

<sup>1</sup> *Données du mois précédent*

## Tendances pour les mois à venir

Le prix de l'aliment devrait continuer de progresser à court terme, enregistrant les hausses des cours observées actuellement.

**Retrouvez la vidéo Eco'Porc :**

<https://www.youtube.com/watch?v=NxIKil92eKQ>

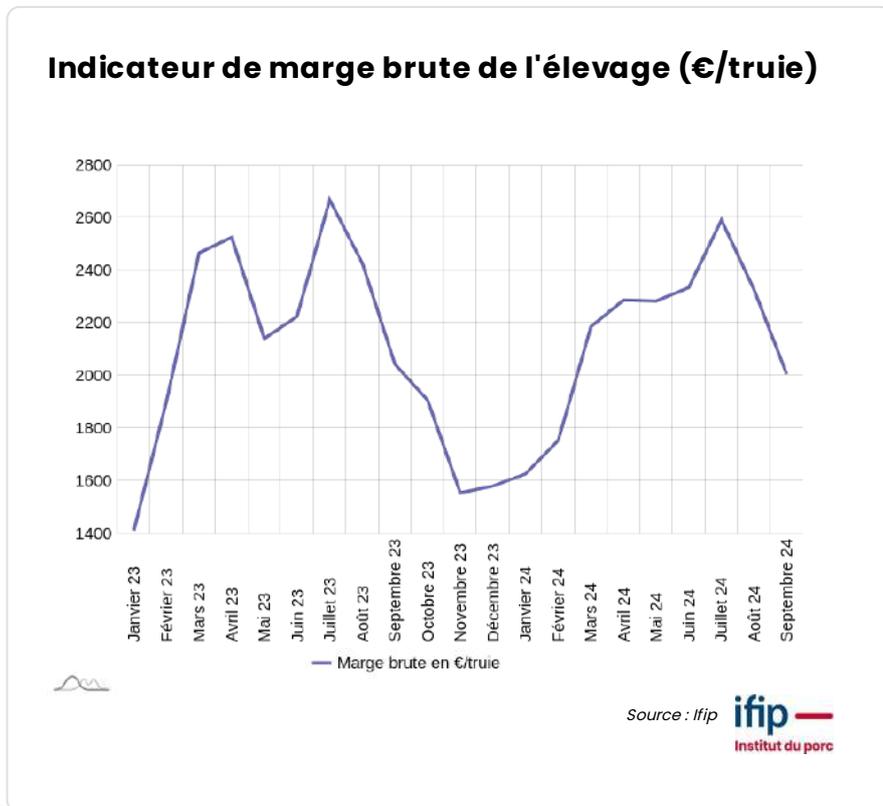
# INDICATEUR DE MARGE : MARGES DES ÉLEVEURS EN BAISSÉ POUR LE DEUXIÈME MOIS CONSÉCUTIF

10/10/2024 13:00

Les marges sur coût alimentaire et renouvellement des naisseurs-engraisseurs poursuivent leur décroissance en septembre. En baisse de 14 % par rapport à août, elles atteignent **2 005 €** par truie présente par an. En effet, le prix de l'aliment remonte légèrement, alors que le prix perçu par les éleveurs perd 13 centimes en un mois, grevant les marges brutes des éleveurs porcins.

La marge des post-sevreurs engraisseurs atteint **42,8 €** par porcelet entré en septembre.

Retrouvez tout l'historique des marges par orientation sur la [Data des Marchés](#) - Tableau de bord **Marges et Coûts**.



# MARCHÉ DU PORC : LES LEADERS EUROPÉENS RÉAJUSTENT LEURS PRIX

10/10/2024 12:00

**Les variations de prix sont importantes entre les pays, avec d'un côté une correction des cotations espagnoles et françaises, et de l'autre, une stabilisation des cours nord-européens. Aux États-Unis et en Chine, la production porcine élevée et la faible demande entraînent des baisses des prix, alors qu'au Brésil, une demande dynamique favorise la hausse des cours.**

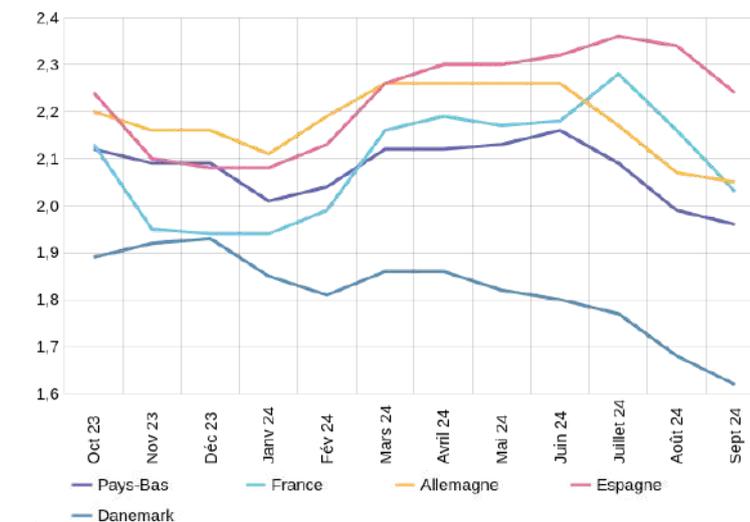
## Les leaders européens réajustent leurs prix

Le prix moyen des porcs en Europe a poursuivi sa baisse en début de mois, avant de stabiliser à 2,05 €/kg pour les porcs classe E. Cette stabilité relative cache de grandes disparités entre les marchés européens. Les marchés espagnols (-4,8 % en un mois) et français (-6,1 %) ont vu leurs cotations reculer fortement durant tout le mois de septembre. Du côté de l'Allemagne, des Pays-Bas et du Danemark, la tendance des prix du porc à la production est quant à elle plutôt stable, après une baisse enregistrée en première semaine. Sur ces trois marchés, les évolutions respectives des prix perçus sont de -0,6 %, -1,5 % et -3,5 % entre septembre et août. Après ce repli des cotations chaque semaine du mois de septembre, les marchés danois et néerlandais ont assisté à une reprise des cours début octobre.

L'offre en porc au sein du marché européen est globalement stable par rapport à l'an dernier et la demande qui évolue en faveur des produits de saison est satisfaisante en Europe. Les marchés semblent ainsi à l'équilibre.

En septembre, les abattages cumulés depuis janvier en France et en Allemagne sont légèrement supérieurs à 2023 (+1,0 % et +1,4 %). L'activité est un peu plus limitée au Danemark et aux Pays-Bas (-1,5 % et -0,6 %). En Espagne, les abattages sont stables, les abattoirs sont suffisamment approvisionnés pour répondre à la demande.

### Prix perçus en UE en € par kg

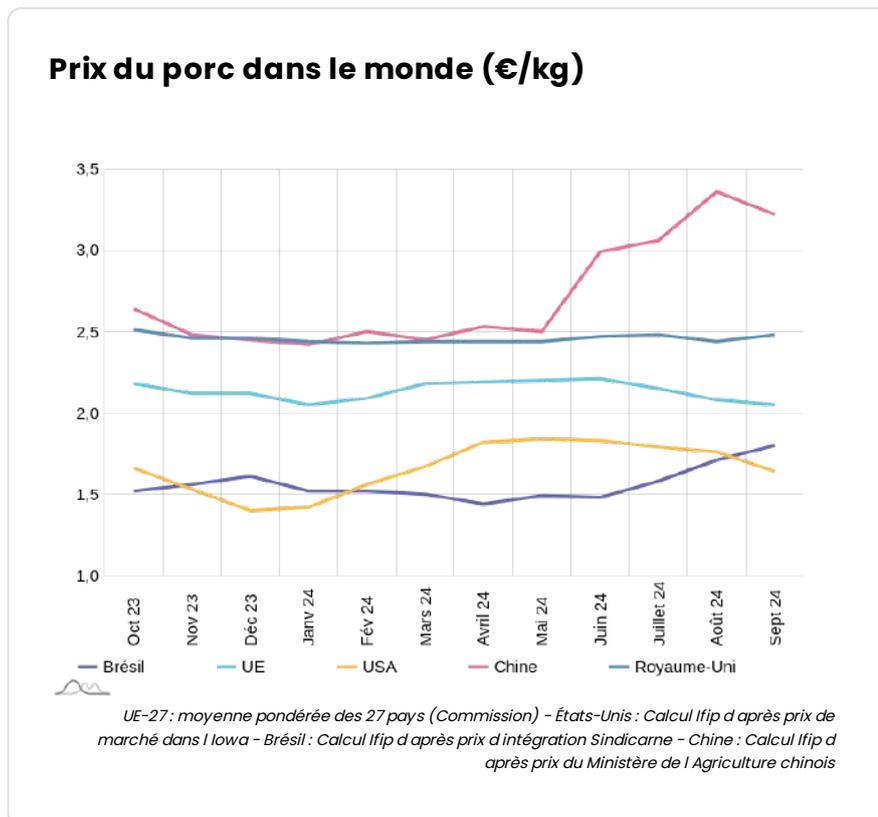


Source : Estimation du prix moyen perçu par les éleveurs. Calculs Ifip d'après des sources nationales

**ifip**  
Institut du porc

## Hausse de l'offre et baisse des prix aux USA et en Chine

Aux Etats-Unis, sous l'effet d'une production haussière et de la faible demande, les prix continuent leur chute, de manière forte : -7 % en un mois. Du côté du Brésil en revanche, la demande toujours dynamique favorise la remontée des cours (+4,2 % en un mois). La viande brésilienne devient ainsi moins compétitive que la viande américaine sur les marchés internationaux. Enfin, en Chine, les prix sont en baisse de -2,8 % en un mois sous l'effet d'une reprise des activités d'abattage des porcs depuis le mois d'août.



## Tendances des prochains mois

Les résultats de la dernière enquête cheptel laisse entrevoir une pause dans le mouvement de décapitalisation des porcs. L'offre à venir devrait ainsi rester stable, mais dans un contexte très incertain pour les débouchés des produits du porc à l'export, le marché sera suffisamment approvisionné pour répondre à la demande. Une poursuite de la baisse des prix du porc est attendue dans les prochains mois sur le marché intra-européen. Le marché américain devrait lui aussi connaître des évolutions similaires.

# MARCHÉ DES PIÈCES DE DÉCOUPE : RECUL DES PRIX EN SEPTEMBRE

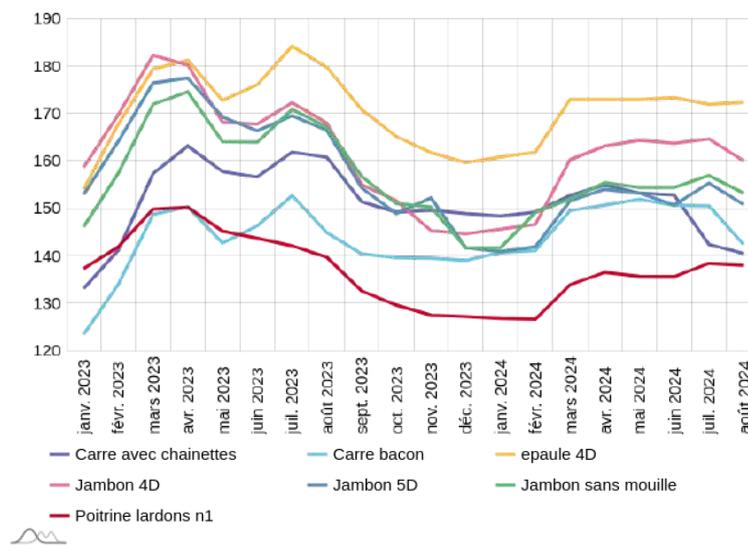
10/10/2024 11:30

**En septembre, la baisse des prix des pièces de découpe est moins marquée que celle du prix du porc à la production. Cette tendance est commune aux autres marchés européens avec des prix allemands et espagnols globalement stables malgré une reprise saisonnière de l'activité.**

En août dernier, les charcutiers-salaisonniers français ont enregistré d'importants reculs de prix à l'achat des pièces de découpe. Cette baisse du prix des pièces de découpe se poursuit de manière plus soutenue en septembre, mais de manière nettement moins marquée que pour le prix du porc à la production. Les abatteurs sont suffisamment approvisionnés en porcs, et enregistrent une demande plus soutenue en pièces de découpe dans un contexte de changement de l'offre en produits de saison. En septembre, l'indice synthétique du marché de Rungis s'est replié de 2 % depuis le mois d'août. Les jambons et poitrines accusent les plus forts reculs de prix.

En Europe aussi, le marché des pièces de découpe n'intègre pas pleinement la baisse des cours du porc. Sur le marché allemand, l'offre en porc répond à la demande. Les activités saisonnières de transformation reprennent de la vigueur, et certains abattoirs confrontés à un manque de personnel sont limités en termes de capacités. Les prix des pièces de découpe en Allemagne sont globalement stables. Du côté du marché espagnol, le marché des pièces est aussi stable.

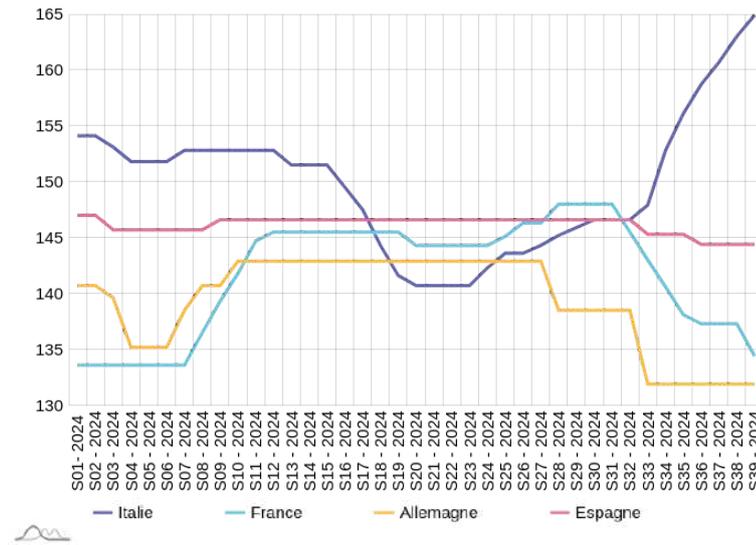
## Indices de prix des pièces achetées par les salaisonniers en France en 2023/2024



Source : FranceAgrimer Base 100 = 2019

ifip  
Institut du porc

## Indices hebdomadaires du prix du jambon dans UE



France : RNM marché de Rungis ; Paris, prix départ : jambon sans mouille. Allemagne : AMI - Nord  
 Allemagne, prix sortie découpe de l'industrie sans TVA. Espagne : Chambre de commerce et  
 d'industrie de Barcelone. Italie : Commission Nationale Unique de la découpe de porc frais. Base 100  
 = Janvier 2017

# PRODUITS TRANSFORMÉS : REPLI DES PRIX SORTIE USINE POUR LES VIANDES EN AOÛT MAIS HAUSSE EN CHARCUTERIES

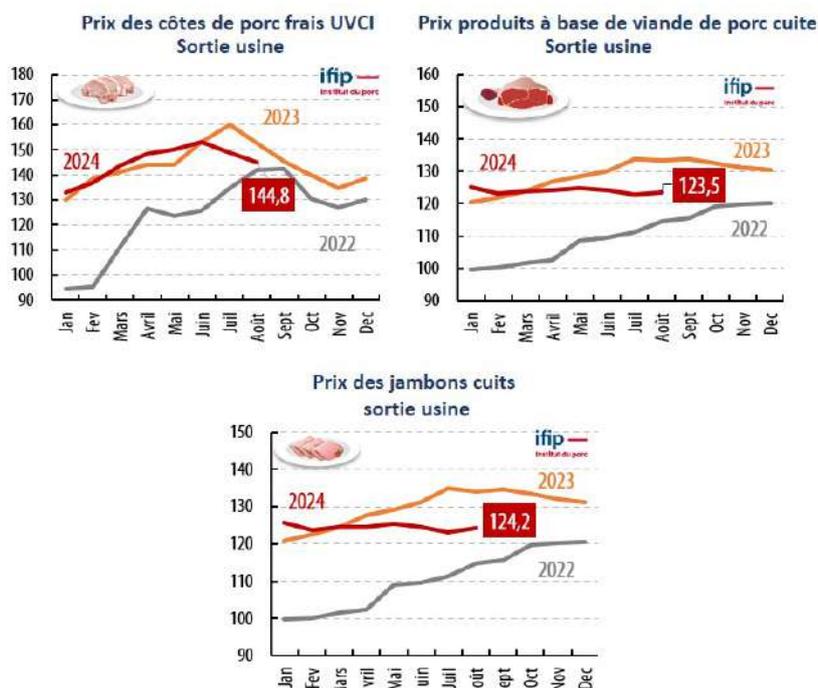
10/10/2024 11:00

**En août, avec un prix du porc vif qui reste orienté à la baisse, les prix sortie usine en viande de porc observent un repli sur un mois. En revanche, ceux de la charcuterie salaison se redressent, portés par la relative bonne tenue de la demande. Sur un an, l'ensemble des prix est en recul.**

Le prix des côtes de porc sortie usine s'est rétracté (-2,8 % en août par rapport à juillet) dans un contexte de recul du prix des pièces issues de la longe. Sur un an, la baisse de prix des côtes atteint 5,1 % dans un contexte de faiblesse de la demande en viande de porc brute. Concernant, les viandes salées fumées, leur prix recule également par rapport au mois précédent (-0,9 %) et sur un an (-4,4 %).

En charcuteries cuites, le mouvement de repli des prix sortie usine engagé depuis plusieurs mois marqué en août une légère hausse, dans un contexte de regain de la demande. Les prix progressent de 0,6 % en un mois mais restent à la baisse sur un an (-7,5 %).

Par famille de produit, le prix des jambons cuits, stimulé par une reprise de la demande, s'affiche à +1,2 % sur un mois, à rebours de la rétraction du prix des pièces de jambon. De même, le prix des pâtés rillettes s'affiche à +0,4 % sur un mois. Le prix des embossés (saucisses et saucissons), s'inscrit en revanche à la baisse sur un mois (-0,7 %) dans un contexte de recul du prix des maigres et des gras.



Source : Insee ; indice 100 = 2021 - En juillet, les données de prix sortie usine des côtes de porc ne sont pas diffusibles (secret statistique)

## Evolution des indices de prix de production de l'industrie française pour le marché français

	Août 24/Juillet 24	Août 24/23
Côte de porc frais ou réfrigérée	- 2,8 %	- 5,1 %
Viande et abat de porc découpé SSF*	- 0,9 %	- 4,4 %
Produit à base de viande de porc cuite	+ 0,6%	- 7,4 %
dont Jambon cuit	+ 1,0 %	- 7,5 %
Saucisse et charcuterie similaire	- 0,7 %	- 3,2 %
Pâté, rilette et terrine	+ 0,4 %	- 3,4 %
Plats préparés à base de viande	- 0,6 %	- 1,8 %

\* **SSF : salé, séché ou fumé**

**Source : Ifip d'après Insee, base 100 = 2021**

*L'insee calcule ces indices à partir d'un échantillon de prix « sortie usine » par enquête auprès d'un panel d'industries tenant compte si possible des remises et des prestations de coopération commerciale (prix 3 fois nets).*

*La série des prix sortie usine de l'insee est désormais construite sur une base 2021 en lieu et place de la base 2015.*

*Source : INSEE*

# CONSOMMATION : UN SURSAUT EN VIANDE DE PORC

10/10/2024 10:00

**En consommation apparente, les produits du porc restent en positif en juillet pour le 4e mois consécutif. A domicile en août, la viande de porc renoue avec la croissance comparativement à 2023 grâce à une météo favorable. La charcuterie progresse également tirée par les jambons cuits et les saucissons secs. Seule la saucisserie demeure en recul.**

## Poursuite du repli de l'inflation qui profite à la consommation des produits du porc

L'été se clôture de manière positive pour les ménages avec une pression budgétaire sur leurs dépenses alimentaires qui diminue. L'inflation alimentaire n'est plus que de 0,4 %, notamment en raison d'une baisse de 0,5 % sur un an de l'inflation des viandes, qui constituent le premier poste de dépenses alimentaires. Toutefois en viande de porc, l'inflation persiste sur les prix au détail.

En consommation apparente, les produits du porc, orientés à la hausse depuis le mois de mai, portée notamment par la restauration hors domicile, s'affichent à +1,0 % en juillet sur un an. Par comparaison, la volaille profite d'une belle envolée (+17 % en juillet) tandis que la viande bovine poursuit son repli (-0,6 %) pénalisée en partie par l'essoufflement de la restauration rapide à l'américaine et la moindre consommation des viandes pièces.

## A domicile, la viande de porc et charcuterie en positif, la saucisserie toujours en retrait

En consommation à domicile en août, après plusieurs mois de morosité, la viande de porc frais voit ses volumes augmenter de 4,2 % sur un an, sous l'effet d'une météo clémente et regagne des acheteurs (+1,1 %).

En charcuterie, les volumes de produits frais traditionnels (\*) continuent à être particulièrement touchés par l'inflation (3,2 % en août 2024/2023) et expliquent l'ensemble des pertes de volume de la charcuterie tandis que le libre-service progresse (+3,4 %). Cependant dans le détail, certaines catégories de produits commercialisés au rayon traditionnel tirent leur épingle du jeu : saucissons secs et salamis (+9,2 %), andouilles et andouillettes (+9,9 %) et pâtés (+1,3 %). Dans l'ensemble, la plupart des catégories sont en positif. Les saucissons secs profitent des instants apéritifs et snacking (+14 %). Les produits familiaux tels que les lardons, poitrine, bacon (+1,5 %), les jambons cuits (+2,6 %) et les saucisses pâtes fines (+3,1 %) se tiennent. En revanche, les volumes de consommation en jambons secs diminuent (-4,7 %), après la dynamique de juillet (+1,7 %). A rebours des mois précédents, les marques nationales ont mieux résisté qu'en juillet (-0,1 % contre 2,7 %), alors que les MDD continuent à progresser (+2,9 %).

Désormais avec un soutien plus modéré de l'inflation, le montant des paniers des ménages se tasse, la charcuterie parvient cependant à se valoriser au cumul 8 mois sur un an, avec des dépenses à +0,8 %. La viande de porc pénalisée par le décrochage de ses volumes depuis le début d'année, voit ses dépenses à fin août reculer de 2,8 % sur un an.

\* Autre terme pour désigner également la coupe.

## Le on line et les points de vente de proximité tractent la croissance en charcuterie

En grande distribution, les transferts d'enseignes se poursuivent au travers d'épisodes de fermeture qui perturbent les performances des points de vente et le repérage prix des consommateurs. L'érosion de la fréquentation continue à impacter les volumes de charcuterie en hypermarché (-3,8 %) tandis que les ventes en supermarché restent mieux orientées (+2,7 %). Les discounters se relèvent (+9,9 % en août 24/23) à rebours du mois de juillet (-1,8 %). En revanche, la dynamique du e-commerce et des points de vente de proximité se poursuit (respectivement de +5,2 % et +1,9 %). Parmi les circuits spécialisés, les artisans bouchers charcutiers restent orientés à la baisse (-5,5 %).

### Volumes d'achat et leur évolution 2024/2023 en août et au cumul 12 mois à fin août 2024 par famille de charcuterie de porc

	Août		CAM 12 mois à fin Août 2024	
	Volume (t)	% /année précédente	Volume (t)	% /année précédente
<b>Jambon et charcuterie de porc</b>	55 996	+0,7%	666 135	-1,7%
Jambon cuit	15 610	+2,6%	186 743	-1,4%
Jambon sec	2 619	-4,7%	28 546	-2,3%
Pâtés	4 585	+0,6%	55 146	-1,6%
Rillettes	1 793	+3,5%	20 393	-1,6%
Lardons / Poitrine / Bacon	6 652	+1,5%	94 161	+1,0%
Saucissons secs et salami	7 230	+14,0%	79 889	+3,9%
Saucissons cuits ou à cuire	2 584	+0,5%	29 957	-1,5%
Saucisses à pâte fine	4 679	+3,1%	57 923	-3,0%
Andouilles / andouillettes	850	-8,5%	8 044	-10,7%
Boudin	876	-17,2%	22 996	-7,6%
<b>Jambon charcuterie de volaille</b>	5 102	+2,5%	56 436	+3,8%
<b><i>Jambon charcuterie yc. sauc. fraîches et volaille</i></b>	71 366	+1,8%	813 857	-1,6%

*Tous circuits de la consommation à domicile*

Source : Ifip d'après Myworldpanel pour FranceAgrimer

**NB : Les chiffres de Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer sont provisoires et sont susceptibles de varier lors de futures mises à jour.**

# DÉPLOIEMENT DE L'INDEMNITÉ DE SOLIDARITÉ NATIONALE POUR LES PRODUCTEURS DE CÉRÉALES FRANÇAIS

10/10/2024 09:41

Face aux pertes de production considérables en céréales, en particulier en blé, le gouvernement français s'est d'ores et déjà mobilisé pour soutenir les producteurs. Ce soutien passe par le déploiement de l'indemnité de solidarité nationale (ISN), outil créé en 2023 dans le cadre du dispositif de gestion des risques climatiques en agriculture. La particularité de cet outil est qu'il accompagne tous les agriculteurs, qu'ils soient assurés ou non, et permet donc de prendre en charge des pertes habituellement non indemnisées. L'enjeu est de taille puisqu'en 2023, à peine 35 % des surfaces en grandes cultures étaient assurées.

Ce dispositif n'est déclenché qu'en cas d'aléas exceptionnels. Pour les grandes cultures, le seuil de déclenchement est fixé à 50 % de pertes. Les modalités d'indemnisation qui s'appliquent ne sont pas les mêmes pour les agriculteurs assurés et non-assurés. Pour un agriculteur ayant souscrit une assurance récolte, les pertes au-delà du seuil de 50 % sont indemnisées à 100 % (90 % par l'Etat et 10 % par l'assureur). Pour un agriculteur non-assuré, elles ne sont indemnisées qu'à hauteur de 40 %. De plus, cette indemnisation sera progressivement réduite (35 % en 2025), l'objectif étant d'inciter les exploitants à assurer leurs productions. D'autres mesures de soutien ont été déployées. On peut citer la négociation d'une avance du versement des aides découplées de la PAC à hauteur de 70 % (versées le 16 octobre) ou encore des reports de paiement des cotisations sociales de la MSA. Si ces mesures s'avèrent insuffisantes, d'autres solutions pourront être envisagées avec notamment l'appui des organismes bancaires (prêts de restructuration par exemple).

*Source : Ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté alimentaire et de la Forêt*



Equipe de rédaction :

Christine Roguet, Michel Marcon, Manuela Pinel, Lisa Le Clerc, Nicolas Rouault,  
Elisa Husson, Léa Dulon, Solène Honor, Nicolas Trinité, Valérie Diot.

Secrétariat de rédaction : Manuela Pinel – manuela.pinel@ifip.asso.fr

Rédactrice en chef : Elisa Husson – elisa.husson@ifip.asso.fr



**PLACE DES MARCHÉS**  
l'économie porcine

Retrouvez encore plus d'analyses  
économiques et de données chiffrées  
en vous rendant directement  
sur le site internet de l'Ifip  
– section Place Des Marchés –

[www.ifip.asso.fr/place-des-marches/](http://www.ifip.asso.fr/place-des-marches/)

**ifip** —  
**Institut du porc**

**INAPORC**  
LES PROFESSIONNELS DE LA FILIÈRE PORCINE FRANÇAISE

*La Place des Marchés est proposée par l'Ifip avec le concours financier de INAPORC.*

Directeur de la publication : Paul AUFFRAY.

Données et illustrations : Manuela Pinel, Solène Honor, Nicolas Trinité

Maquette : IFIP – Crédit Photo : IFIP, Shutterstock, Fotolia

Copyright Place des Marchés by Ifip© : Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays. Toute reproduction intégrale ou partielle, des articles publiés dans Place Des Marchés, faite sans l'autorisation de l'Ifip, est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées les reproductions réservées à l'usage de l'abonné, non destinées à une rediffusion collective, ainsi que les analyses et citations courtes avec mention de la source, justifiées par le caractère informatif et technique du document dont elles sont issues.